



TG.362

28/03/2018



Intéressement local 2018.

Les négociations pour cet intéressement sont terminées et le syndicat SUD a décidé de ne pas accepter cet accord pour 2018.

Pour signer cet accord, il aurait fallu que les salariés soient gagnants.

Hors si on creuse un peu, c'est un accord perdant pour les douaisiens.

Explications

Le syndicat SUD est comme tous les syndicats de notre usine, attaché à garder tout nos emplois, tout nos postes de travail, voir même augmenter le nombre de CDI.

Sur ce sujet tous tirent dans le même sens.

Ou plutôt tiraient dans le même sens.

Car depuis que la CFDT, FO et la CFE/CGC ont signé l'accord intéressement 2018, il est clair que ces syndicats ne défendent plus nos emplois.

Ces syndicats faisaient du cinéma quand ils disaient que l'accord d'hyper compétitivité ne leur convenait pas, que c'étaient leurs délégués centraux les responsables.

Autrement dit « c'est pas nous, c'est eux. »

C'est tellement facile de se cacher !

Ces syndicats Douaisiens avaient l'occasion de mettre leurs actes en phase avec leurs paroles en ne signant pas cet accord, temps que le critère FTE (nombre de véhicules produits/salarié) restait dans l'accord !

Pour SUD, dès le début, nous avons refusé ce critère tant il est dangereux pour notre avenir et pour l'avenir du douaisis. →→ **POURQUOI ?**

Aujourd'hui, la direction tente de nous mettre une carotte pour aller là où elle veut nous emmener, c'est-à-dire diminuer encore plus le peu d'effectif CDI Renault qu'il reste à Douai.

Il suffit de compter :

En ce début d'année, nous en sommes à 55 véhicules par an et par salarié. L'accord prévoit d'être à 62 en fin d'année 2018.

Pensez-vous qu'en 2019, ce critère sera supprimé, non bien sûr. De 62, nous passerons à 70. Et l'année d'après de 70 à 80 etc, etc, etc...

Plus on fera de voitures par salarié et moins il y aura de personnel à Douai.

Cela aura des conséquences directes sur l'effectif et les conditions de travail.

Le directeur a été très clair sur le sujet, il faut se concentrer sur notre cœur de métier a-t-il dit.

Ce qui signifie :

- Les gares routières sous-traitées aux transporteurs.
- Des métiers de techniciens, d'ingénieurs donnés à des prestataires.
- Le nombre de postes sur chaîne encore et toujours en diminution.

Alors, on entend déjà certains dirent :

« ils signent pas, mais l'argent, ils vont le prendre quand même »

Mais bien sûr que l'on va prendre l'argent, et plutôt deux fois qu'une.

Nous sommes contre les accords de compétitivité pourtant nous en subissons les effets néfastes tous les jours et personne ne vient nous plaindre. Alors, on fera pareil pour la prime.

Avec SUD agir pour ne pas subir

